

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété foncière et des Assurances.

BUREAU: No 35, rue St-Jacques, Montréal

ABONNEMENTS:

Montréal, un an.....\$2.00  
Canada et États-Unis..... 1.50  
France.....fr. 12.50

Publié par

Société de Publication Commerciale

J. MONIER, Directeur.  
F. E. FONTAINE, Gérant.  
Téléphone 2602.

MONTRÉAL, 28 OCTOBRE 1892

LA PERSÉVÉRANCE.

Avec la promptitude de décision et la fermeté de caractère, la persévérance est une des plus précieuses qualités de l'homme d'affaires. Il n'y a pas de commerce, d'industrie ou d'emploi quelconque qui, si on y persévère, ne finisse par faire vivre comme il faut son homme. Tandis que celui qui changera de commerce, d'emploi ou de plan à chaque instant, est sûr de passer toute sa vie dans la gêne, peut-être dans la misère et le mieux qu'il pourra atteindre ce sera la médiocrité—par celle dont parle Horace.

.... Labor omnia vincit  
Improbis.....

dit le poète latin; c'est le travail ardu et persévérant qui vient à bout de tout. Les Anglais ont une expression dont ils se servent pour vanter les qualités d'un homme probe et droit: *single minded man*, l'homme d'un seul sentiment, d'une seule pensée, d'un seul but.

Un auteur anglais raconte qu'il a connu un marchand qui, ayant ouvert un magasin, s'est rendu là le matin et en est parti tard le soir pendant cinq semaines avant de pouvoir faire une seule vente. Et cet homme a fini par amasser dans ce magasin une jolie fortune, par son travail ardu et persévérant.

Il n'est aucune carrière qui soit exempte de contrariétés, dans laquelle on ne soit pas exposé à se trouver en face de difficultés imprévues et en apparence insurmontables. Et si, en face d'une de ces difficultés, on se laisse décourager, on renonce à son dessein, à son commerce, à sa carrière, sous prétexte d'en essayer une autre, on ne fait que se préparer de nouveaux déboires et de nouvelles reculades.

La persévérance, en face de ces difficultés, ne se décourage pas; même si elle ne peut pas les surmonter elle tâche de les tourner; si elle ne passe pas dessus, elle passe à côté, dût-elle revenir au point de départ pour trouver la voie qui mène au-delà de ces difficultés. Mais elle n'abandonnera pas la partie et ne restera pas inerte, passive, devant l'obstacle qu'un effort puisse surmonter.

Lucain attribue à César ces mots: *Nescit virtus stare loco*. Le courage ne doit pas rester au même lieu, il faut qu'il avance, coûte que coûte.

Puisque nous avons déjà mentionné des grands hommes de l'an-

tiquité, citons Démosthènes qui, se destinant à la vie publique et voulant devenir orateur, malgré le bégaïement dont il était affligé, parvint à force de travail et de persévérance à réformer sa voix et à parfaire tellement sa diction qu'il devint le plus célèbre orateur d'Athènes.

La persévérance alliée à la fermeté de caractère, produit ces hommes qui, une fois qu'ils ont décidé de faire quelque chose, s'y mettent de toutes leurs forces, y emploient toutes leurs facultés, procédant lentement, mais sûrement, et finissent toujours par y arriver. *Chi va piano, va sano: chi va sano, va lontano*, dit le proverbe italien. Rarement ceux qui se précipitent, qui veulent faire vite et beaucoup, ont la vertu de persévérance. Autant ils mettent de fougue à entamer l'affaire ou l'entreprise, autant ils se découragent vite aux premières difficultés. S'il arrive quelquefois, cependant, qu'un de ces impétueux réussisse, chose très rare, il est certain au contraire que ceux qui vont sagement, toujours le même train, mais avec la résolution ferme d'arriver et la persévérance dans cette résolution, arrivent toujours à leur but.

On a souvent pris l'aiguille aimantée et la girouette comme les deux emblèmes de l'inconstance et la versatilité. Cependant l'une et l'autre représentent aussi la constance, l'une indique toujours le nord et l'autre la direction du vent. L'esprit de l'homme d'affaires, dit un confrère, peut, par moment, être entraîné dans une autre direction, mais, comme l'aiguille aimantée, il doit toujours revenir vers le pôle; et comme la girouette, il doit toujours être alerte pour savoir d'où souffle le vent.

Nous recevons la communication suivante:

DÉPARTEMENT DE L'AGRICULTURE ET DE LA COLONISATION.

Québec, 24 oct. 1892.

Cher monsieur,

Depuis l'émission de ma dernière circulaire au sujet de l'octroi d'une prime pour encourager la fabrication du beurre en hiver, j'ai reçu, de différentes sources, un grand nombre de communications, me demandant si c'est l'intention du gouvernement de continuer pendant quelques années la politique inaugurée cet automne.

Je vous autorise à informer les personnes engagées dans l'industrie laitière que notre intention est de maintenir cette politique pendant trois années consécutives à partir du 1er juillet 1893, en outre de l'année courante, pourvu cependant que la Chambre y donne son assentiment, à la prochaine session; le gouvernement lui demandera cet assentiment.

Je dois ajouter que pour pouvoir recevoir cette prime, les beurrieres, ou fromageries converties en beurrieres, devront appartenir à un syndicat, à moins que pour raisons suffisantes, elles ne soient relevées de

cette obligation par le Département. Cette condition cependant ne s'appliquera pas à l'année courante.

Croyez-moi,

Cher monsieur,

Votre bien dévoué,

LOUIS BEAUBIEN,

Commissaire de l'Agriculture et de la Colonisation.

LA SITUATION DES BANQUES.

A la fin de septembre dernier, le mouvement des récoltes avait déjà commencé et avait amené la sortie de billets de nos banques pour un montant de \$2,300,000 de plus qu'à la fin d'août. L'activité commerciale produite par ces transactions en grains, fourrages, produits de la laiterie, etc., a amené également une augmentation de \$1,800,000 dans les escomptes. Ce sont par conséquent, des fonds prêtés par les banques qui ont servi aux achats des récoltes, et pendant ce temps, les cultivateurs, probablement aussi pour un peu le commerce ont augmenté leurs dépôts d'environ \$1,750,000; comparée à celle des mois précédents, cette augmentation est peu considérable; elle indique que les fonds circulent de la main à la main et ne vont pas, comme auparavant, se cacher immédiatement dans les caisses des banques.

L'augmentation de la circulation et des dépôts a porté le passif total des banques—non compris le capital ni le fonds de réserve—à \$3,500,000 de plus que le mois précédent, mais l'augmentation correspondante de l'actif est de \$4,000,000, dans lequel chiffre figurent: escomptes, augmentation \$1,800,000,000; prêts sur titres, augmentation \$2,300,000, de sorte que les banques ont placé, ici, avantageusement, le surplus de fonds qu'elles ont eu à leur disposition.

Les placements aux États-Unis, à la date du rapport, étaient tombés à \$24,211,335, de \$24,809,507 qu'ils étaient le mois précédent. Il est probable toutefois que, avec les taux élevés que commandent actuellement les capitaux à New-York et à Chicago, une partie des fonds rapelés à la fin du mois dernier sont retournés depuis sur ces marchés qui, pour le moment, sont plus avantageux que le nôtre. A cette période de l'année où nos importations du printemps, payable à quatre mois, viennent à échéance, nous avons aussi d'importantes exportations contre lesquelles nous tirons sur l'Angleterre et, cette année, la balance du commerce paraît être de notre côté puisque nos comptes courants avec l'Angleterre se soldent par une augmentation à notre crédit d'environ \$200,000 pour le mois d'août. Que sera-ce donc lorsque nous aurons à mettre en compte nos exportations de grains?

Voici l'état comparatif de la situation des banques d'après la *Gazette du Canada*, aux dates ci-après mentionnées:

	PASSIF	
	31 août 1892	30 sept. 1892
Capital autorisé.....	\$75,958,685	75,958,685
Capital versé.....	61,640,390	61,652,233
Réserves.....	24,772,564	24,826,594
Circulation.....	32,646,187	34,927,815
Dépôts des gouvernements.....	5,409,302	5,451,374
Dép. publics remb. à demande.....	64,764,748	65,753,885
Dép. publics remb. après avis.....	98,058,015	98,831,088
Dép. ou prêts d'autres banques garantis.....	155,000	150,000
Dép. ou prêts d'autres banques non garantis.....	3,501,208	3,491,261
Balances dues à d'autres banques sur échanges journaliers.....	152,488	126,002
Balances dues à d'autres banques à l'étranger.....	211,765	139,343
Balances dues à d'autres banques en Angleterre.....	4,631,499	4,373,087
Autres dettes.....	226,561	232,799
Totaux, passif.....	\$209,756,866	213,477,549
	ACTIF.	
	31 août 1892	30 sept. 1892
Espèces.....	6,703,823	6,770,649
Billets du Dominion	12,457,887	11,903,854
Dépôts en garantie de la circulation..	1,761,259	1,761,259
Billets et chèques d'autres banques..	7,031,487	7,899,713
Prêts à d'autres banques en Canada, garantis.....	156,581	150,000
Dépôts faits à d'autres banques au Canada.....	4,163,411	4,457,187
Dû par d'autres banques sur échanges journaliers.....	240,456	196,343
Balances dues par banq. étrangères..	24,809,507	24,211,355
Balances dues par banq. anglaises....	1,323,559	1,261,908
Obligations fédérales.....	3,328,421	3,328,421
Valeurs mobilières autres que les fonds fédéraux.....	8,995,858	8,428,534
Valeurs de chemins de fer.....	7,840,507	8,068,091
Prêts sur titres et valeurs.....	17,487,343	19,828,270
Escomptes et avances.....	186,312,886	188,167,135
Prêts aux gouvernements.....	1,086,240	1,296,351
Effets en souffrance.	2,379,312	2,303,589
Immeubles.....	1,105,538	1,123,258
Hypothèques.....	846,409	839,506
Immeubles occupés par les banques....	4,583,162	4,622,679
Autres valeurs.....	1,438,758	1,514,723
Totaux, actif.....	\$294,052,600	298,133,431

Veut-on avoir des roses en hiver?

Quand fleurissent les dernières roses des quatre saisons, les roses du Roi ou toutes autres, coupez les boutons au moment où ils vont s'épanouir, cachez leur tige avec de la cire, enfermez-les hermétiquement dans un cornet de papier, et suspendez-les dans une armoire.

En décembre, janvier ou même février, il suffit de brûler l'extrémité de la tige, et de placer le bouton dans l'eau froide pour obtenir une charmante rose épanouie.

Un marchand de Toronto a fait une tournée dans la partie sud-ouest d'Ontario pour acheter du beurre qu'il doit expédier au Japon. Il a acheté entr'autres un lot de la beurrierie "Pleasant View," près d'Owen Sound; ce lot est mis en jarres de verre, hermétiquement fermées, empaquetées dans de fortes caisses. Le Pacifique Canadien, qui prend un intérêt bien naturel à cette expédition, a promis de voir à ce que les marchandises soient promptement rendues à destination.